

Français – Baccalauréat Sujets 0

Sujet n° 2

Objet d'étude : Au XXe siècle l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Présentation du Sujet 2

Ce sujet se réfère à l'objet d'étude : « Au XX siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts ». Il propose trois documents : un extrait de la tirade de Dom Juan de Molière, I, 2 (1665) ; un texte de Mme Bovary de Flaubert, la lettre de rupture de Rodolphe (1857) et une photo contemporaine d'un acteur de cinéma.

Ces trois documents, de nature différente, abordent **le thème de la séduction** et invitent le candidat à percevoir dans un premier temps la permanence de ce thème à travers les siècles (XVII^e, XVIII^e et XXI^e siècle) puis, dans un deuxième temps, à constater l'utilisation de **la figure mythique du séducteur** dans des domaines autres que littéraires, comme le domaine cinématographique ou publicitaire.

Questionnement : Le candidat est donc invité, dès la première question, à découvrir le thème commun aux documents ; puis dans la deuxième question, question d'écriture, à dégager des procédés de persuasion (une autre forme de séduction qui se réfère à l'art rhétorique). La question 3 doit l'amener à réfléchir aux différences entre les documents ainsi qu'à une des problématiques de l'objet d'étude : « Les mythes appartiennent-ils seulement au passé ? »

La question d'écriture doit lui permettre d'élargir sa réflexion en évoquant les différents domaines où s'exerce l'art de la séduction, indépendamment du domaine amoureux, et de donner son avis sur l'utilisation de ce type de procédé.

Français –Sujet de Baccalauréat

Objet d'étude : Au XXe siècle l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Corpus :

Document 1- Molière, Dom Juan ou le Festin de Pierre, Acte I, scène 2, extrait de la tirade de Dom Juan

Document 2- Gustave Flaubert, Madame Bovary, Lettre de Rodolphe à Emma,

Document 3- Photo de Georges Clooney, décembre 2008

Questions :

Question n°1 : Quels liens peut-on établir entre ces trois documents ? Justifiez votre réponse.
(3 à 6 lignes) 3 pts

Question n° 2 Quels sont les procédés de la persuasion mis en œuvre dans ces documents ? Comment s'adaptent-ils à leurs destinataires ? Relevez des exemples et expliquez les effets des procédés utilisés.

4 pts

Question n° 3 : En examinant les trois documents, dites comment évolue la figure du séducteur à travers les siècles.

3 points

Question d'écriture : (10 points)

1- Selon vous, l'art de la séduction se limite-t-il au domaine amoureux ou peut-il s'appliquer à d'autres situations (personnelles, sociales, politiques ou historiques) ? Vous vous appuyerez sur des œuvres et sur des connaissances personnelles pour justifier votre opinion. (40 lignes)

2 : Variante : Notre époque accorde beaucoup d'importance à l'apparence et à la séduction dans les domaines publics et privés. A votre avis les individus disposent-ils de moyens pour prendre de la distance par rapport à une parole? Vous vous appuyerez sur les œuvres étudiées en cours et sur vos connaissances personnelles pour justifier votre opinion. (40 lignes)

Document 1

Dom Juan répond à son valet Sganarelle qui lui reproche de séduire les femmes puis de les abandonner.

DOM JUAN: Quoi? Tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse à toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux! Non, non: la constance(1) n'est bonne que pour des ridicules; toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit point dérober(2) aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cœurs. Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs(3) où la nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable; et dès qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes (4), après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte une douceur extrême à réduire (5), par cent hommages, le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait, à combattre par des transports (6), par des larmes et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur et la mener doucement où nous avons envie de la faire venir. Mais lorsqu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire ni rien à souhaiter; tout le beau de la passion est fini, et nous nous endormons dans la tranquillité d'un tel amour, si quelque objet nouveau ne vient réveiller nos désirs, et présenter à notre cœur les charmes attrayants d'une conquête à faire. Enfin il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne, et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité(7) de mes désirs: je me sens un cœur à aimer toute la terre; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

Molière, Dom Juan, acte II, scène 2.

(1) – « La constance » est synonyme ici de fidélité

(2) – « dérober » : voler

(3) – « les tributs » : les devoirs et obligations

(4) – « inclinations naissantes » : début d'une affection, d'un sentiment amoureux.

(5) – « réduire » : soumettre

(6) - « transports » émotions

(7) - « impétuosité » : vivacité

Document 2

Rodolphe, amant d'Emma mariée à Charles Bovary, rédige une lettre de rupture, alors même que sa maîtresse espérait s'enfuir avec lui.

— Allons, se dit-il, commençons ! Il écrivit :

« Du courage, Emma ! Du courage ! Je ne veux pas faire le malheur de votre existence... »

— Après tout, c'est vrai, pensa Rodolphe ; j'agis dans son intérêt ; je suis honnête.

« Avez-vous mûrement pesé votre détermination ? Savez-vous l'abîme où je vous entraînaï, pauvre ange ? Non, n'est-ce pas ? Vous alliez confiante et folle, croyant au bonheur, à l'avenir... Ah ! Malheureux que nous sommes ! Insensés ! »

Rodolphe s'arrêta pour trouver ici quelque bonne excuse.

— Si je lui disais que toute ma fortune est perdue ?... Ah ! Non, et d'ailleurs, cela n'empêcherait rien. Ce serait à recommencer plus tard. Est-ce qu'on peut faire entendre raison à des femmes pareilles !

Il réfléchit, puis ajouta :

« Je ne vous oublierai pas, croyez-le bien, et j'aurai continuellement pour vous un dévouement profond ; mais, un jour, tôt ou tard, cette ardeur (c'est là le sort des choses humaines) se fût diminuée, sans doute ! Il nous serait venu des lassitudes, et qui sait même si je n'aurais pas eu l'atroce douleur d'assister à vos remords et d'y participer moi-même, puisque je les aurais causés ! L'idée seule des chagrins qui vous arrivent me torture. Emma ! Oubliez-moi ! Pourquoi faut-il que je vous aie connue ? Pourquoi étiez-vous si belle ? Est-ce ma faute ? O mon Dieu ! Non, non, n'en accusez que la fatalité ! »

— Voilà un mot qui fait toujours de l'effet, se dit-il. (...) !

« Le monde est cruel, Emma. Partout où nous eussions été, il nous aurait poursuivis. Il vous aurait fallu subir les questions indiscrettes, la calomnie, le dédain, l'outrage peut-être. L'outrage à vous ! Oh !... Et moi qui voudrais vous faire asseoir sur un trône ! Moi qui emporte votre pensée comme un talisman ! Car je me punis par l'exil de tout le mal que je vous ai fait. Je pars. Où ? Je n'en sais rien, je suis fou ! Adieu ! Soyez toujours bonne ! Conservez le souvenir du malheureux qui vous a perdue. Apprenez mon nom à votre enfant, qu'il le redise dans ses prières. »

La mèche des deux bougies tremblait. Rodolphe se leva pour aller fermer la fenêtre, et, quand il se fut rassis :

— Il me semble que c'est tout. Ah ! Encore ceci, de peur qu'elle ne vienne à me relancer :

« Je serai loin quand vous lirez ces tristes lignes ; car j'ai voulu m'enfuir au plus vite afin d'éviter la tentation de vous revoir. Pas de faiblesse ! Je reviendrai ; et peut-être que, plus tard, nous causerons ensemble très froidement de nos anciennes amours. Adieu ! »

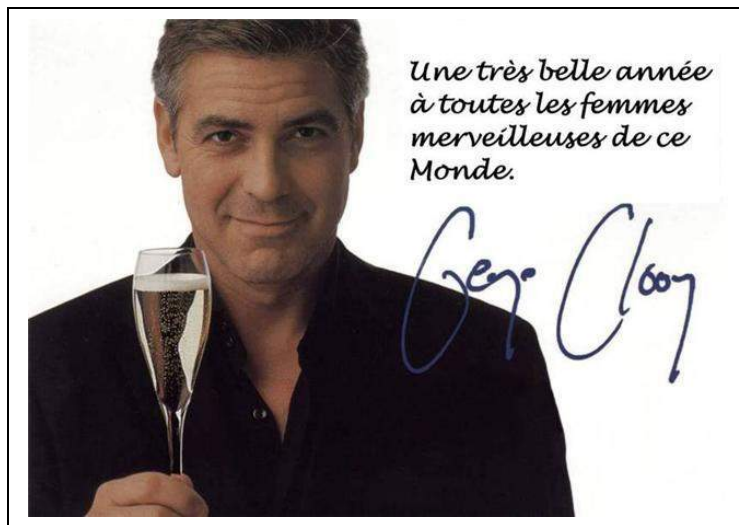
Et il y avait un dernier adieu, séparé en deux mots : *A Dieu !* Ce qu'il jugeait d'un excellent goût.

— Comment vais-je signer, maintenant ? se dit-il. Votre tout dévoué ?... Non. Votre ami ?... Oui, c'est cela.

« Votre ami. »

Gustave Flaubert, *Mme Bovary*, 1857

Document 3



Georges Clooney, décembre 2008

<http://www.paperblog.fr/1442958/george-clooney-delaisse-nespresso/>

CORRECTION

Questions	Éléments de correction
<p><u>Question n°1</u> :</p> <p>Quels liens peut-on établir entre ces trois documents ? Justifiez votre réponse (3 à 6 lignes)</p> <p style="text-align: right;">3 pts</p>	<p>◆ <i>Dégager le thème de la séduction comme thème commun et noter la persistance du mythe du séducteur à travers les siècles. Ne pas se contenter de décrire chaque document.</i></p> <p>◆ <i>Etablir des concordances et des différences entre les documents</i></p> <p>◆ <i>Valoriser si on fait le rapport avec le sujet d'étude : «Au XX siècle, l'homme et son rapport au monde... », et la problématique : « le mythe n'appartient-t-il qu'au passé ? »</i></p> <p>◆ <i>Etre concis, 3 à 6 lignes seulement</i></p>
<p><u>Question n° 2</u> : Quels sont les procédés de la persuasion mis en œuvre dans ces documents ? Comment s'adaptent-ils à leurs destinataires respectifs ?</p> <p style="text-align: right;">4 pts</p>	<p><u>Texte 1</u></p> <p>◆ <i>Fausse question (ou question rhétorique) pour interpeller le destinataire</i></p> <p>◆ <i>Utilisation des pronoms : pronom « je » : l'émetteur s'implique, il veut convaincre. Pronom « on » généralise et inclut le destinataire dans l'argumentation</i></p> <p>◆ <i>Champs lexicaux du plaisir, de l'amour</i></p> <p>◆ <i>Liens logiques « enfin »...</i></p> <p><u>Texte 2</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>La dramatisation à outrance pour convaincre Emma d'abandonner son projet de fuite par l'interpellation « Emma » et une ponctuation très marquée (points d'exclamation)</i> • <i>La flatterie, la louange afin de désarmer Emma...par des termes évaluatifs ou affectifs</i> • <i>Le monologue intérieur (tous les paragraphes commençant par un tiret) : Rodolphe se persuade lui-même.</i> <p><u>Document 3</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Pour ce qui est de la photo : le statut de « star » la posture de l'acteur, son regard, son sourire, son invitation à partager un verre avec lui, le texte ...etc.</i>
<p><u>Question n° 3</u> : En examinant les trois documents, dites comment évolue la figure du séducteur à travers les siècles. .</p>	<p><i>Dans le premier texte la séduction entre individus passe par la parole (Dom Juan, théâtre). On évoque l'inconstance, la conquête et le défi contre l'ordre établi (XVII siècle). Le libertinage est une idée que</i></p>

3 pts	<p><i>l'on défend.</i></p> <p><i>Dans le deuxième texte, la séduction passe par l'écrit (la lettre de Rodolphe) , elle a le visage du cynisme et de l'hypocrisie.</i></p> <p><i>Dans le 3^{ème} document, séduction au sens large, hyper médiatisée (acteur de cinéma) voire mondialisée.. La séduction se rapproche de l'hédonisme (plaisir immédiat, le verre à la main)</i></p> <p><i>Dans les 2 textes, les personnes se côtoient physiquement ; alors que la publicité joue sur le fantasme...</i></p> <p><i>En résumé, la déduction est un art chez Dom Juan et Rodolphe, tandis qu'elle prend une dimension essentiellement commerciale avec la publicité contemporaine, portée par des acteurs et personnalités qui revendiquent cette image de séduction</i></p>
-------	--

Question d'écriture : 10 points

- argumentation :
 - argumentation structurée
 - au moins deux arguments développés
 - des références culturelles attendues
- Expression
 - structure des phrases
 - orthographe globalement correcte.

Question d'écriture - Version 1 – Domaines de séduction à évoquer : les discours politiques et les médias, les discours de propagande...

Références possibles :

Oui, la séduction s'applique au domaine amoureux :

- Choderlos de Laclos, *Les liaisons dangereuses*
- Molière, *Dom Juan*
- Fragonard, *le verrou*

La séduction s'applique à d'autres domaines :

- Honoré de Balzac, *Le Père Goriot (Rastignac et les ambitions personnelles)*
- Maupassant, *Bel Ami, (ambitions professionnelles)*
- Commerce : publicité, langage non verbal des vendeurs/commerciaux, etc....
- Politique
- Audimat : nouvelle de Didier Daeninckx, *Le Salaire du Sniper*

La séduction s'empare d'autres domaines de la vie quotidienne au fur et à mesure que les sociétés donnent de plus en plus de place à l'image, à la sensualité, à l'émotion.

Eléments similaires pour la version 2.